

Eucharistie

(Ce texte a été préparé pour une rencontre en Congrégation, puis pour les Petits Marsyllis de Poitiers, et utilisé en de multiples occasions).

Ce n'est plus dans une crèche que le Sauveur veut naître , mais sur l'autel et dans votre coeur !
St André-Hubert

Nos fondateurs ont vécu à une époque marquée en France par la spiritualité du Verbe Incarné, la grande sensibilité spirituelle de laquelle nous nous réclamons.

Il est normal qu'elle présente comme point fort l'Eucharistie qui centralise dans la réactualisation du Mystère Pascal tous les « mystères » de la personne du Christ. Il est normal aussi de trouver sous la plume d'André-Hubert des expressions que l'on trouve sous celles d'Olier ou de Saint Jean Eudes.

Dans la contemplation du Seigneur Jésus présenté par l'Ecole Française, l'Eucharistie n'est ni marginale, ni secondaire puisqu'elle se ramène à l'actualisation toujours recommencée du Mystère Pascal, centre de toute la vie de la personne du Christ, heure pour laquelle Il est venu parmi les hommes. Si l'Incarnation est « le seul événement important et extraordinaire de l'histoire de l'humanité, »¹ c'est bien l'Eucharistie qui aujourd'hui et dans l'histoire est le mémorial de cet événement et récapitule en chaque aujourd'hui toutes les merveilles de l'amour de Dieu pour l'humanité.

« Tout ce qu'on aura vénéré dans l'Evangile, toutes les actions du Christ considérées, toutes les paroles écoutées, on devra les rechercher et les demander avec confiance dans le sacrement de l'Eucharistie, par la communion vers le Christ à l'autel. C'est là qu'il appelle à Lui toute l'Eglise pour la refaire grâce à ce livre de la Loi de Vie qui est caché sous l'apparence du pain. »

« C'est du Christ dans l'Eucharistie qu'on doit espérer avec confiance toute force contre soi-même, le monde et les démons... »

« ...sacrement très saint du corps et du sang du Christ, en lui on vénère la très Sainte Trinité, source de toute vie et le Christ qui est là caché , mais on étreindra aussi ce même Seigneur qui nous fait communier à sa propre vie... »

« Toute l'âme est possédée par Jésus, est transformée en Jésus comme le fer et le charbon à brûler sont transformés dans le feu quand on les y plonge. »

« Le Royaume du ciel, considéré en sa substance, consiste à contempler Dieu en trois personnes et l'humanité de Jésus-Christ remplie des torrents de sa divinité...en un mot tout le Corps magnifique de l'Eglise, toute pleine de son soleil Jésus-Christ qui l'anime d'amour, de louange, d'adoration, glorifiant et magnifiant le Père... »

« Or, qui possède Jésus-Christ au Sacrement de l'autel, possède le même qui est dans le ciel. Jésus-Christ porte partout ce qu'il est...Il est donc, en nous, le sanctuaire de Dieu le Père. »

De ces phrases de Olier, le Bon Père s'est nourri et l'on peut retrouver sous sa plume à peu près les mêmes expressions.

Ce grand courant spirituel centré sur l'Incarnation de Jésus, attirant l'attention sur l'humanité de Jésus liée à sa divinité, a aidé à prendre en compte une autre manière de considérer l'homme...Si l'Incarnation a eu lieu, quelle est la valeur de la vie de l'homme !

La conversion envoie le curé de Maillé vers l'Eucharistie et les pauvres.

¹ Auteur inconnu

André-Hubert a été violemment bousculé, retourné, par la parole du mendiant, d'un pauvre...Ce seront toujours les pauvres qui seront sa grande préoccupation dans son travail pastoral, ceux à qui manque le pain matériel et qui doivent être accueillis, nourris, instruits.

Jésus Eucharistie est lié aux pauvres parce qu'il ne peut y avoir une manière plus humble et plus cachée de se rendre présent. Le curé de Maillé l'a bien compris. Il ne cesse d'appeler à servir et à contempler l'amour du « *Dieu de la Crèche, de la Croix et de l'Autel.* »

André-Hubert devient l'homme de l'Eucharistie : le coeur de sa journée est la messe. Il apprendra plus tard aux soeurs à vivre toute la journée en union avec le sacrifice eucharistique.²

Il passera de longs moments dans son église en adoration devant le Saint-Sacrement et fera de touchantes exhortations à ses paroissiens et plus tard aux soeurs sur la présence du Seigneur dans l'Eucharistie, sur la sainte messe et sur la communion.

Aux Marsyllis, l'Eucharistie fait l'Eglise.

La grâce des Marsyllis est celle d'une communauté de chrétiens réunie, dans la difficulté, autour de l'Eucharistie, avec un prêtre clandestin comme ministre. C'est une cellule d'Eglise, c'est même la seule pour toute une région. L'atmosphère est celle d'un manque, d'une privation... manque de prêtres, manque de repères pour une Eglise diocésaine dont on ne connaît plus les marques...

Que vient-on chercher aux Marsyllis ? Que porte en son coeur le prêtre qui est là ?

Que vont signifier les paroles « *Corps livré pour la multitude* » alors que les fidèles sont si peu nombreux ? et que pour la plupart, ils ne communient pas ?

Cette Eucharistie des Marsyllis, dans une grange rurale, est cependant vraiment la présence de l'Eglise de Jésus-Christ avec toutes ses dimensions. D'abord, la dimension communautaire : les gens se sont appelés les uns les autres. Ils sont venus recevoir le pardon de Dieu par la confession, la nourriture de la foi par la Parole du prêtre, la disponibilité dans la foi par la participation à la messe et, pour certains, la force de la Vie du Christ par la communion.

L'Eglise, en ce temps, est faite de très petites cellules comme celle des Marsyllis.³ C'est à partir de ces groupes qui se sont constitués et qui ont tenu dans la foi d'une manière neuve, que l'Eglise de France, coupée de ce qui était en grande partie son passé fait d'ombres et de lumières, pourra prendre un nouveau visage. Ceci malgré toutes les implications politiques qu'elle aura à vivre. De ces groupes aussi naîtront de nombreuses congrégations religieuses.

La rencontre des Marsyllis, au coeur de l'Eucharistie, n'est pas, pour André-Hubert et pour Elisabeth, une réponse aux questions qui se posent, mais un jalon, qui fait se poser de nouvelles questions et chercher de nouvelles réponses.

Toute la tradition de notre Congrégation nous tourne avec le bon Père vers le Christ de la Crèche, de la Croix et de l'Autel selon sa propre expression. Et le Bon Père nous entraîne aux Marsyllis, là où le mystère de l'Incarnation et de la Croix, Mystère pascal, se trouve réactualisé dans l'Eucharistie, *Mystèrium Fidei*, le lieu où se vit en témoignage la foi des chrétiens.

Un peu plus tard, les paroissiens sont invités à se regrouper autour de la messe quotidienne des missions paroissiales durant les années qui suivent le Concordat. Chaque journée de mission comportera aussi l'adoration et la bénédiction du Saint Sacrement.⁴

² Premières Constitutions des Filles de la Croix

³ A Poitiers, l'adoration de l'Eucharistie dans un lieu de culte clandestin sera à l'origine de la Congrégation de Picpus.

⁴ Lettre d'Elisabeth à Alexis Michon, février 1804

L'Eucharistie fait la communauté.

Les Marsyllis sont un lieu de naissance . *le Bethléem de la congrégation* dira Elisabeth

A travers les péripéties de l'Eglise de France affrontée à la fin de la Révolution et au Concordat, les églises vont se rouvrir peu à peu au culte...même si le manque de prêtres les laisse encore sans desservant. De là ,le travail apostolique immense accompli par le Bon Père et qu'il veut partager, dans la mesure du possible, avec les premières ouvrières déjà à l'oeuvre dans les missions paroissiales.

Elles se retrouvent 5 à Molante venues de Béthines, pour recevoir du Bon Père la formation qui les mènera à la vie religieuse.

C'est auprès de l'oratoire de Molante, pour lequel Elisabeth a obtenu, dès 1806, l'autorisation de conserver la « présence » que va se constituer la première communauté.

Les soeurs vont ordinairement à la messe de l'église paroissiale. Le Bon Père tient à ce que les soeurs y prient; leurs prières de règle sont en langue vulgaire afin que les gens puissent les comprendre et, durant la messe, l'une d'elles lit les prières de l'ordinaire afin que les personnes présentes qui ne savent pas lire puissent participer davantage à la célébration.

A Molante, la messe est célébrée de temps en temps, mais l'une des soeurs est présente dans le petit oratoire pour l'adoration eucharistique tout au long de la journée.

Elles y prononceront leurs voeux ensemble en février 1807 lors d'une exposition du Saint Sacrement.

Dans la maison de Molante, les 33 orphelines, les vieillards malades qui ont succédé à la cancéreuse, les enfants qui viennent pour la classe et le catéchisme cohabitent avec le Saint Sacrement exposé de « 5 heures du matin à 8 heures du soir. ⁵ »

La communauté de Molante s'est créée autour du tabernacle et des pauvres. Dans la maison de Molante, Elisabeth a écrit « *Le but des soeurs en se réunissant doit être de glorifier Dieu de tout leur coeur de toutes leurs puissances et de ne vivre que pour lui, dans un esprit d'adoration, de dépendance, de sacrifice et d'amour qui leur fasse rendre en esprit et en vérité ce qu'elles doivent à un Dieu Créateur, Sauveur et Epoux **qui daigne habiter au milieu d'elles, en état de victime et pour leur servir de modèle de toutes les vertus.... Vivre dans l'exercice de toutes les bonnes oeuvres pour réparer les outrages que ce Dieu Sauveur reçoit partout ...*** »

La vie des soeurs est centrée à la fois sur la contemplation et la mission auprès des pauvres. Le Conseil Episcopal de Poitiers demandera bientôt la suppression de l'adoration eucharistique permanente, la présence au Christ se retrouvant dans le visage des pauvres où les soeurs le reconnaissent, le servent et l'aiment.

L'Eucharistie envoie en mission.

Le Bon Père écrit dans les premières Constitutions.

« *Que fait le Bon Pasteur dans le sacrement de son amour ? C'est là qu'il continue d'instruire non en parlant aux oreilles du corps mais au coeur de manière à enseigner toute vérité ; c'est là qu'il prend soin des malades jusqu'à devenir leur nourriture ; s'il ne bande pas extérieurement leurs plaies, ne semble-t-il pas partager leurs souffrances en entrant dans leur coeur et en se*

⁵ Lettre d'Elisabeth à la Supérieure de Chavagnes 1809

donnant à eux tout entier. Celui qui me reçoit demeure en moi et je demeure en lui, dit le Seigneur. »

Il contemple le Mystère Eucharistique où le Christ continue ses gestes de salut pour ceux qui le reçoivent et donne la force de continuer ces gestes puisqu'il les transforme en Lui.
« Comme le fer devient feu dans la fournaise, une Fille d la Croix qui communie doit être transformée en Jésus Christ : la charité dit enflammer son coeur et le disposer à tout bien . »

Le Bon Père donne à ses paroissiens l'exemple de l'importance de l'Eucharistie dans la vie de foi. Il se prépare longuement à la célébration de la messe et officie assez lentement. Il prolonge son action de grâces. Il voudrait que les paroissiens puissent suivre l'ordinaire de la messe, il les fait lire par une soeur avant la célébration.⁶

Dans les paroisses sans prêtres et où la Célébration Eucharistique ne peut avoir lieu, les soeurs lisent les prières de l'ordinaire de la messe et aident les fidèles à faire la communion spirituelle.⁷

La présence eucharistique est, dans les communautés des soeurs, un élément fort de la vitalité de la mission. Les lettres du Bon Père sont pleines d'incitations à prendre en compte cette Présence et à s'unir à *Notre Seigneur dans le Sacrement de son amour.*

« Que fait Notre Seigneur à Neuville ? Il adore la Sainte Trinité. Il s'offre à son Père. Il enseigne...Il guérit ... et vous, ma soeur, Neuville ne vous convient pas ? »

Il arrive que les soeurs ne peuvent pas communier aussi souvent qu'elles le désireraient dans les paroisses où elles sont envoyées⁸ dans leurs paroisses

« Le Centre, le modèle, le Tout des Filles de la Croix est le Divin Coeur de Jésus Crucifié »

L'Eucharistie n'est-elle pas, en son mystère Pascal, le « lieu » où se réactualise *pour la multitude, le sacrifice du corps livré et du sang versé, don ultime d'amour du Christ pour l'humanité.*

« Soigner et instruire les pauvres, c'est imiter le Maître-même » nous dit Soeur Elisabeth.

Est-ce réminiscence des Marsyllis si les pauvres sont liés, dans sa pensée et dans son coeur à l'Eucharistie ? L'humilité de la Présence Eucharistique, spécialement en ce lieu, sa vulnérabilité, sa présence mémoire si fragile et si forte en même temps, mais qui peut être aussi présence oubli et indifférence. Présence qui a passionné Elisabeth *« Il sera peut-être plus beau, plus séduisant dans le ciel mais plus aimable que dans l'Eucharistie, jamais ! »*

Elle dira aussi devant l'abandon de certaines églises, en état lamentable après la Révolution. *« Mon premier Pauvre, c'est Jésus, dans l'étable et dans le tabernacle. »*

Le désir de la communion dans sa vie de voyageuse lui faisait dire et souvent dans des situations surprenantes. *« Mon aumônier m'attend »*. Ce qui n'était pas toujours pour la communion, puisque les lois de l'Eglise en France, à cette époque (loi sur les sacrilèges au temps de la Restauration) n'autorisaient pas à communier en dehors de sa paroisse sans un *« billet de confession »*.

« Oh ! Que je voudrais communier. », une des dernières paroles de la BonneSoeur.

⁶ La lecture d'un texte pendant le canon de la messe est alors interdite.

⁷ On sait que ce genre de célébration fut bientôt remise à un jour sur semaine pour les personnes âgées et les enfants de Ste Radegonde près de La Puye, parce beaucoup de personnes préféraient rester à *la messe des soeurs* plutôt que faire 5 km pour la messe à La Puye.

⁸ Paroisses sans prêtres résident ou curé rigide pour ce qui regarde l'Eucharistie (voir plus loin la loi sur les sacrilèges 1828)

Quelques paroles du Bon Père sur l'Eucharistie.

Sans la communion nous sommes ignorants, faibles et pervers ; communiquez donc souvent et dignement : vivez de manière à communier trois fois par semaine La bonne et fréquente communion nous change en Jésus, nous fait vivre de sa vie, nous dégoûte de la vie terrestre, nous donne du goût pour la vie céleste ; nous donne toutes les vertus et nous ôte nos défauts. Notre-Seigneur nous fait vivre de sa vie. *A Sr Flavie*

Ne communiquez jamais sans devenir meilleure, sans imiter Notre Seigneur Jésus.

Que chacune de vous se dise : ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit, qui respire et qui règne en moi.

Point de communion sans amour et imitation de celui que l'on reçoit.

...purifier de plus en plus votre coeur pour le rendre digne de s'unir au Divin Prisonnier qui loge dans votre maison, parce qu'il veut loger dans votre coeur.

...allez au pied du tabernacle, et méditez la démarche que fait souvent le Roi du Ciel pour venir vous chercher, vous remplir de ses vertus, vous conduire avec lui.

Dites à vos soeurs qu'elles ne perdent jamais le souvenir de la crèche, du calvaire, de l'autel, de la sainte table où leur modèle leur donne l'exemple de toutes les vertus.

Sans l'imitation de Notre Seigneur Jésus pas de bonnes communions, sans bonnes communions, pas de courage pour se convertir. *A Sr Théodore*